

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **14 (1869)**

Heft (21): **Supplément au no 21 de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Supplément au n° 21 de la REVUE MILITAIRE SUISSE.

A PROPOS DE L'ÉTAT-MAJOR FÉDÉRAL.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis plusieurs mois déjà le « Projet d'une organisation militaire de la Confédération suisse » a été communiqué au public et je prends la liberté de vous adresser quelques réflexions sur cette œuvre pour essayer de conjurer si possible les nouveaux périls dont elle nous menace.

Jamais la passion d'innover n'avait pris des allures aussi ardentes dans nos affaires militaires. Pour introduire quelques modifications nécessaires dans les règlements d'exercice, on les a bouleversés de fond en comble. A propos du vœu, très légitime à mon sens, d'abolir les épaulettes, on a transformé totalement la tenue de notre armée. Aujourd'hui c'est tout l'ensemble de nos institutions qui est atteint; parfois d'une manière heureuse, je le reconnais, parfois aussi d'une manière très critiquable. Je vais essayer de le démontrer en m'attachant à un seul paragraphe, celui qui, dans le chapitre du *Rapport* intitulé : *Officiers fédéraux et cantonaux*, s'occupe de : *A. Commandants de troupes. Etat-major général. Adjudants.*

Il s'agit pour l'auteur du projet de justifier les mesures proposées, de classer les officiers de l'armée fédérale, § 37, en officiers des unités tactiques (officiers cantonaux), et officiers fédéraux.

Les officiers fédéraux, § 44, en :

- a) commandants des corps de troupes composés ;
- b) état-major général ;
- c) état-major sanitaire ;
- d) état-major du commissariat ;
- e) état-major judiciaire ;
- f) état-major vétérinaire.

Au lieu des trois subdivisions actuelles de l'état-major : état-major général, état-major du génie, état-major d'artillerie, on introduit deux catégories toutes différentes : les commandants des corps de troupes composés, et l'état-major général. Je désire me borner à l'étude détaillée de cette proposition et des considérants invoqués à l'appui. Mon but sera de démontrer l'insuffisance et parfois la faiblesse de ces considérants, et les graves inconvénients de changer de cette façon l'état de choses existant.

Pour pouvoir combattre les raisonnements du *Rapport*, je serai obligé d'en reproduire certaines parties. Je me permettrai de modifier la traduction officielle, lorsqu'elle me paraîtra s'écarter du sens de l'original allemand.

Le point de départ du *Rapport* est l'obligation où l'on est aujourd'hui de prendre « les commandants de corps de troupes de toute espèce, » dans les états-majors, aussi bien que « les adjudants et les officiers chargés plus spécialement du service de l'état-major général. » (p. 83).

« Il en résulte, dit-il, que les fonctions auxquelles un officier de l'état-major fédéral ou de l'une de ses subdivisions peut être appelé, sont de nature très différentes et supposent non-seulement des connaissances variées, mais encore des aptitudes personnelles fort diverses.

« Un coup d'œil prompt, de la détermination et le don d'acquiescer la confiance de ses subordonnés, telles sont les qualités que doit nécessairement posséder un chef de troupes, tandis qu'il peut se passer d'une série de connaissances techniques, positives, sans lesquelles l'officier d'état-major général n'est pas en état de s'acquiescer de son service. De même un officier peut être apte à remplir d'une ma-